



Evaluation du vécu du jeune diabétique type 1 au cours du mois de Ramadan.

N Elouarradi (1) , M Sebbani (2) , M ElBahi (1) , G ElMghari (1) ,M Amine (2) , N ElAnsari (1) .

1 : Service d'Endocrinologie Diabétologie et Maladies Métaboliques, Laboratoire de Recherche PCIM,CHU Mohamed VI-Marrakech

2 : Département de santé publique, médecine communautaire et épidémiologie. Laboratoire de Recherche PCIM , Faculté de médecine et de pharmacie de Marrakech / Service de recherche clinique, CHU de Marrakech.



Introduction :

Pour les musulmans diabétiques de type 1 , la maladie est un véritable Fardeau les empêchant de jeuner. L'objectif principal de notre étude est d'étudier le vécu du jeune diabétique type 1 au cours du Ramadan.

Matériels et méthodes:

Il s'agit d'une étude observationnelle, menée au cours du Juin et Juillet 2017 au sein du service d'endocrinologie du CHU de Marrakech. Le vécu des patients a été évalué 1 mois avant Ramadan et au cours de Ramadan chez tous les patients à l'aide de : DDS 17 (diabetes distress scale17) pour évaluer la détresse psycho-sociale chez le diabétique et le PAID (Problem Areas in Diabetes)pour évaluer la qualité de vie des patients.

Résultats:

- Trente et un patients ont été inclus dans l'étude.
- Le sexe: 64,5 % étaient de sexe féminin ,
- La moyenne d'âge était de 21 ans.
- 10 patients ont tenté de jeuner au cours du mois de Ramadan malgré les recommandations .
- Le nombre moyen de repas était de 3 avant et après Ramadan avec une prise régulière du Ftour et Shour constatée chez 16% des patients.
- La moyenne du score PAID a passé de 38 avant Ramadan à 39,4 au cours du Ramadan.
- Concernant l'évaluation de la détresse psycho-sociale : 51,6% des patients avaient présenté une augmentation du score totale de DDS.
- Les associations avec les différentes variables étudiées (niveau scolaire, profession, niveau socio-économique, mode de vie...) étaient statistiquement non significatives toutefois nous avons noté une aggravation de la détresse psycho-sociale au cours du Ramadan chez les patients de sexe féminin , mariés et sous schéma insulinaire fixe par rapport à ceux mis sous insulinothérapie fonctionnelle.

Discussion:

Le patient musulman est soucieux de préserver au mieux son état de santé, mais il se trouve parfois partagé entre sa volonté très vive de jeûner et l'abstention du jeûne du Ramadan imposée par sa pathologie.

Les caractéristiques des patients :		Amélioration DDS		Aggravation DDS	
		Effectif	%	Effectif	%
Sexe	Féminin	09	45,0	11	55,0
	Masculin	07	63,6	04	36,4
Niveau scolaire	Primaire	00	00,0	01	100
	Secondaire	09	52,9	08	47,1
	Universitaire	07	53,8	06	46,2
Profession	Avec profession	07	22,6	07	22,6
	Sans profession	09	52,9	08	47,1
Statut marital	Marié	02	33,3	04	66,7
	Célibataire	14	56,0	11	44,0
Niveau socio-économique	Bas	12	54,5	10	45,5
	Moyen	04	44,4	05	55,6
Mode de vie	Urbain	15	50,0	15	50,0
	Rural	01	100	00	00,0
Type du traitement	Schéma fixe	05	38,5	08	61,5
	Insulinothérapie fonctionnelle	11	61,1	07	38,9

Tableau 1 : Facteurs influençant la variation du score DDS durant Ramadan.

C'est le cas notamment des patients musulmans diabétiques de type 1 dont une partie jeûne malgré les conseils de leurs médecins. Dans la littérature médicale publiée, nous avons peu d'études sur les diabétiques type 1 au cours du mois de Ramadan. Une seule étude qualitative auprès de six patients a été publiée en 2009 et qui s'est intéressée au vécu du diabète de type 1 chez les patients musulmans au cours du mois de Ramadan et qui a conclu à l'existence chez certains patients d'un sentiment de frustration, de mal être, et d'exclusion et que l'espoir de pouvoir un jour jeûner à nouveau est un sentiment commun à tous les patients. La détresse psycho-sociale chez la moitié de nos patients ont augmenté au cours du mois de Ramadan avec comme variables incriminées : le sexe féminin, le statut marital ainsi que le type du schéma insulinaire suivi.